Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 60 (1952)
Heft: 4

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 15 novembre 1952, à la Salle Tissot, à Lausanne

La séance est ouverte à 15 h. 10 devant quatre-vingts personnes environ. Sur la proposition de son président, M. Chevallaz, l'assemblée admet au sein de la société quatre nouveaux membres : MM. Djavahir Sarkis, ingénieur ; Hubert Chavannes, ingénieur agronome ; François Gilliard, professeur à l'Université, et M. le pasteur Henri Anselmier, tous quatre à Lausanne. Ensuite, l'assemblée nomme Me Colin Martin, avocat à Lausanne, comme vérificateur des comptes en remplacement du regretté Jacques Lamunière.

La parole est alors donnée à M. Jacques Burdet qui, dans une communication pleine de fraîcheur et d'intérêt, nous entretint du passage de *Mozart à Lausanne en 1766*. Je n'en dirai pas davantage puisque la *Revue historique vaudoise* publiera sous peu cette causerie.

M. Ernest Giddey prend ensuite la parole et, dans un exposé clair, précis et vivant, il nous définit en partant de faits concrets *la notion d'homme d'Etat dans les cantons centraux à la fin du XVIe siècle*. A cette époque, pour accéder aux postes de commande, il fallait avoir un grade militaire ou être prêtre, la seule exception que connaisse le conférencier est celle du chancelier Cysat, de Lucerne. Cependant, dans la pratique, la connaissance des langues, de l'instruction et le sens de la diplomatie étaient nécessaires aux hommes d'Etat des petits cantons, surtout si l'on songe qu'ils devaient pouvoir discuter avec des diplomates du type de l'ambassadeur florentin à Altdorf, Picchena, dont le journal perspicace et mordant a fourni de nombreux renseignements à M. Giddey. Celui-ci, après nous avoir montré les deux principaux vices de ces dirigeants : avidité et népotisme, conclut en affirmant que ces landammanns avaient tous une ardente piété catholique qui les poussait à agir avec vigueur pour faire disparaître le protestantisme, fût-ce au prix de l'alliance confédérale. Comme le disait en terminant notre président, cet exposé nous donne grande envie de lire la future thèse de M. Giddey consacrée aux *Relations diplomatiques de Florence avec la Suisse sous les Médicis*.

MAURICE BOSSARD.